

**Cultiver la terre, cultiver l'humain : une question de sens”**

**Livre de la Genèse**, chapitre 2, versets 7 et 15 (v.15 cité dans le panneau “Au fil du temps”)

(composé de diverses traditions anciennes, ce 1er livre de la Torah, et donc de la Bible, date sans doute du 6e s. av. J-C pour sa rédaction finale)

*“Dieu façonna l'humain de la poussière de la terre ; il insuffla dans ses narines un souffle de vie, et l'humain devint un être vivant...  
.../... Dieu prit l'humain et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder.”*

**Livre de la Genèse**, chapitre 3, verset 23 (cité dans les panneaux “Jardins bibliques”)

*“Dieu envoya l'humain hors du jardin d'Eden, pour qu'il cultive la terre d'où il avait été pris.”*

**Livre du Lévitique**, chapitre 25, versets 1 à 5 (vv.3-4 cités dans le panneau “Exploiter sans limite”)

(ce 3e livre de la Torah est essentiellement composé de lois rituelles et de pureté ; sa rédaction finale est à situer après le retour d'exil, au 5e s. av. J-C)

*“Au mont Sinaï, Dieu dit à Moïse : «Parle aux Israélites ; tu leur diras :*

*Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, la terre fera sabbat ; ce sera un sabbat pour Dieu.*

*Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras ta vigne et tu en récolteras le produit.*

*Mais la septième année il y aura un sabbat, un repos sabbatique pour la terre, un sabbat pour Dieu :*

*tu n'ensemenceras pas ton champ et tu ne tailleras pas ta vigne.*

*Tu ne moissonneras pas ce qui provient des grains tombés de ta moisson,*

*et tu ne vendangeras pas les raisins de ta vigne non taillée : ce sera une année sabbatique pour la terre.»”*

**Livre du prophète Esaïe**, chapitre 58, versets 7 à 12 (vv.10-11 cités dans les panneaux “Jardins bibliques”)

(la 3e partie du livre [chap. 56 à 66] est un recueil de prédications écrit après le retour de la captivité babylonienne à la fin du 6e s. av. J-C)

*“Le jeûne que je préconise –dit Dieu–, n'est-ce pas plutôt ceci : détacher les chaînes de la méchanceté,*

*dénouer les liens du joug, renvoyer libres ceux qu'on écrase, et rompre tout joug ?*

*Ne s'agit-il pas de partager ton pain avec celui qui a faim et de ramener à la maison les pauvres sans abri ?*

*De couvrir celui que tu vois nu, et de ne pas t'esquiver devant celui qui est ta propre chair ?*

*Alors ta lumière poindrait comme l'aurore, et tu te rétablirais bien vite ;*

*ta justice marcherait devant toi, et la gloire de Dieu serait ton arrière-garde.*

*Alors tu appellerais, et Dieu répondrait ; tu appellerais au secours, et il dirait : «Je suis là !»*

*Si tu éloignes du milieu de toi le joug, les gestes menaçants et les discours malfaisants,*

*si tu offres à l'affamé ce que tu désires toi-même, si tu rassasies l'affligé,*

*ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et ton obscurité sera comme le midi.*

*Dieu te conduira constamment, il te rassasiera dans les lieux arides et redonnera de la vigueur à tout ton corps.*

*Tu seras comme un jardin abreuvé, comme un point d'eau dont l'eau ne déçoit pas.*

*Grâce à toi, on rebâtira sur les ruines d'autrefois, tu relèveras les fondations des générations passées ;*

*on t'appellera “Celui qui répare les brèches”, “Celui qui restaure les sentiers, pour rendre le pays habitable”.*

**Livre du prophète Esaïe**, chapitre 61, verset 11 (cité dans le dépliant de l'exposition)

*“Oui, comme la terre fait sortir ses germes et un jardin germer ses semences,*

*ainsi Dieu fera germer la justice et la louange face à toutes les nations.”*

**Cantique des cantiques**, chapitre 4, versets 9 à 16 (v.12 cité dans le panneau “Jardin médiéval” et v.16 dans panneaux “Jardins bibliques”)

(ce dialogue amoureux poétique semble avoir été écrit entre le 5e et le 2e siècle. av. J-C, son accueil dans la Bible a fait l'objet d'âpres débats...)

(Lui :) *«Tu me ravis le cœur, ô mariée, ma sœur, tu me ravis le cœur par un seul de tes regards, par une seule maille de tes colliers.*

*Que de beauté dans tes caresses, ô mariée, ma sœur ! Combien tes caresses valent mieux que le vin,*

*et la senteur de tes parfums que toutes les essences odoriférantes !*

*Tes lèvres distillent le miel, ô mariée ; il y a sous ta langue du miel et du lait,*

*et la senteur de tes vêtements est comme la senteur du Liban.*

*Tu es un jardin clos, ô mariée, ma sœur, une fontaine close, une source scellée.*

*Tes pousses sont un verger de grenadiers aux fruits exquis, avec du henné et du nard ;*

*du nard et du safran, du roseau et du cinnamome, avec tous les arbres à encens ;*

*de la myrrhe et de l'aloès, avec toutes les meilleures essences odoriférantes.»*

(Elle :) *«C'est une source des jardins, c'est un puits d'eau vive, ce sont des ruissellements du Liban.*

*Éveille-toi, vent du nord ! Viens, vent du sud ! Souffle sur mon jardin, et que ruissellent ses essences odoriférantes !*

*Que mon bien-aimé entre dans son jardin, et qu'il mange de ses fruits exquis !»*

(lire aussi le **Psaume 104**, un hymne au Créateur et à la Création évoqué dans la citation de Bernard Palissy ; panneau “Jardin huguenot”)

**Évangile de Luc**, chapitre 13, versets 18 et 19 (cités dans les panneaux "Jardins bibliques")

(écrit dans les années 80-90 après Jésus-Christ par un chrétien anonyme d'origine païenne et de culture grecque)

"Jésus dit alors :

« À quoi est comparable le Royaume de Dieu ? À quoi le comparerai-je ?

Il est comparable à une graine de moutarde qu'un homme prend et plante dans son jardin.

Elle pousse, elle devient un arbre, et les oiseaux du ciel font leurs nids dans ses branches.»

**Évangile de Luc**, chapitre 22, versets 39 à 42 et 45 à 46 (cités dans les panneaux "Jardins bibliques")

"Jésus sortit et alla, selon sa coutume, au mont des Oliviers. Ses disciples le suivirent.

Arrivé à cet endroit, il leur dit :

«Priez, afin de ne pas entrer dans l'épreuve.»

Puis il s'écarta d'eux, à la distance d'un jet de pierre environ,

et il se mit à genoux pour prier, en disant :

«Père, si telle est ta décision, éloigne de moi cette coupe.

Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté qui advienne, mais la tienne.» .../...

Il se releva de sa prière et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse ;

il leur dit alors :

«Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous, priez, afin de ne pas entrer dans l'épreuve.»

**Évangile de Jean**, chapitre 20, versets 11-16 (vv.15-16 cités dans les panneaux "Jardins bibliques")

(écrit en Syrie ou en Asie mineure vers la fin du 1er siècle après Jésus-Christ par un chrétien anonyme d'origine juive et de culture grecque)

"Cependant Marie se tenait dehors, près du tombeau, et elle pleurait.

Tout en pleurant, elle se baissa pour regarder dans le tombeau.

Elle voit alors deux anges vêtus de blanc,

assis là où gisait précédemment le corps de Jésus,

l'un à la tête et l'autre aux pieds.

Ils lui dirent :

«Femme, pourquoi pleures-tu ?»

Elle leur répondit :

«Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis.»

Après avoir dit cela, elle se retourna ; elle voit Jésus, debout ;

mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

Jésus lui dit :

«Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?»

Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit :

«Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté,

dis-moi où tu l'as mis, et moi, j'irai le prendre.»

Jésus lui dit :

«Marie !»

Elle se retourna et lui dit en hébreu :

«Rabbouni !» – c'est-à-dire : Maître !

**Lettre aux Hébreux**, chapitre 11,1 (v.1 cité dans le panneau "Le temps qui passe")

(écrit entre les années 60 et 80-90 après Jésus-Christ par un chrétien anonyme proche du judaïsme hellénistique)

"La confiance, c'est la réalité de ce qu'on espère, l'attestation de choses qu'on ne voit pas.

C'est par elle que les anciens ont reçu un bon témoignage.

Par la confiance, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu,

de sorte que ce qu'on voit ne provient pas de ce qui est manifeste."